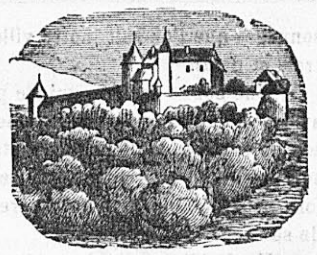
2 M. Schneuwly, archiviste Fribourg

VINGT-UNIÈME ANNÉE — N° 41 **En avant la Grue!** MERCREDI 21 MAI 1902

LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
» . . . 6 mois, » 2 50
Étranger . 1 an, » 9 —
» . 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : *Rue du Tir 131*, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁴⁵ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1¹⁵ 4⁸⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

ANNONCES
Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.
RÉCLAMES : 30 c. la ligne.
Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 20 mai 1902.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Mort de M. Georges Favon.

M. Georges Favon, chef du département de l'Instruction publique du canton de Genève et conseiller national, est mort samedi matin, à 2 ½ heures, après une longue maladie.

Né le 2 février 1843, il était le fils d'un notable commerçant, marchand drapier, dont la famille, originaire du Charrollais, était établie à Genève depuis 1480.

Après avoir fait des études littéraires au collège, au gymnase, à l'Académie et obtenu son baccalauréat, Favon compléta son instruction en Allemagne, puis revint dans sa ville natale. Il fit partie de la « Jeune Genève », qui combattait le régime Fazy. Dès 1867 cependant, il tendit à se séparer de l'opposition, et quand il entra dans la politique active, en 1873, ce fut comme radical-libéral.

En 1875, il fonda le *Petit Genevois*, avec MM. Fleschelle, Josserand et Vérésoff. En 1876, il fit paraître un volume de vers, les *Pervenches*.

Elu au Grand Conseil depuis 1876, sans interruption, il fut député aux Etats en 1880, passa au Conseil national en 1881 et présida plus tard ce corps. Il fut appelé au Conseil d'Etat en 1899, en remplacement de M. Gavard. Il a fait aussi partie du Conseil municipal pendant quatre ans et a donné, dès 1885, un cours à l'Université sur les systèmes sociaux.

M. Favon avait conservé jusqu'à ce jour la direction du *Genevois*, dans lequel il publia, l'avant-dernière semaine encore, des articles dans lesquels on retrouvait tout son esprit et sa verve de polémiste.

En Suisse, dans toutes les sphères et avant tout dans les rangs du parti radical, aux Chambres, au Conseil fédéral, partout et surtout parmi les humbles et les travailleurs, la douleur et les regrets seront immenses. Les adversaires même entoureront de leur respect la tombe de ce vaillant, de cet infatigable lutteur; car tous admiraient son merveilleux talent de parole et de plume, la loyauté et la fermeté de ses convictions, l'inépuisable bonté du plus généreux des hommes.

Genève a fait une perte irréparable. Son plus noble enfant vient de mourir à la peine, à la défense du drapeau. Et lorsque, ces jours derniers encore, on lisait les traits fins, acérés et touchants de cet admirable polémiste, personne n'aurait songé à un aussi rapide dénouement. Aussi, à Genève, où Favon tenait la première place, comme homme politique, comme orateur, journaliste, philanthrope et magistrat, le deuil prend le caractère d'un deuil national. Devant son cercueil, tous désarmeront, comme devant celui de Gavard, pour ne voir que le grand cœur perdu, le citoyen désintéressé, aimant au-dessus de tout sa patrie, sans jamais sacrifier ses idées. Favon était l'homme de l'abnégation et de la fidélité; redoutable à l'adversaire, il était étranger à la rancune et à la haine; il était imprégné d'amour et de charité.

Les obsèques de M. Favon ont eu lieu hier après midi, lundi, à 1 h., aux frais de l'Etat.

L'Assemblée fédérale y a été représentée, le Conseil national par MM. Heller et Dinichert, le Conseil des Etats par MM. Cardinaux et Chappaz. Bon nombre de cantons ont envoyé des délégués.

Quatre discours ont été prononcés lors de l'arrivée de l'immense cortège au cimetière. Durant tout le parcours, il y a eu sonnerie des cloches et chaque minute un coup de canon.

Vaud. — Un terrible ouragan s'est déchaîné samedi sur le pied du Jura. Il a pris dans la nuit de samedi à dimanche des proportions effrayantes. Les nouvelles qui parviennent de divers côtés signalent de nombreux dégâts et prouvent qu'il s'agit d'un véritable cyclone, qui a parcouru, de 1 ½ h. à 2 ⅓ h. du matin, tout le pied du Jura, depuis les hauteurs de Nyon à Romainmôtiers, brisant sur son passage les arbres, renversant les cheminées, arrachant les tuiles, abattant les constructions légères.

L'eau a pénétré dans beaucoup de maisons; dans les jardins, les vergers et les forêts, les dégâts sont très grands.

Dans la belle forêt de Fermens, près d'Apples, 600 grosses plantes ont été renversées.

— L'inauguration du monument élevé, à Montreux, à la mémoire de l'impératrice d'Autriche aura lieu le jeudi 22 mai, à 11 h. du matin, sur la place des Roses, à Territet.

Neuchâtel. — M. James de Pury, récemment décédé, a légué à la ville de Neuchâtel, pour y installer le musée ethnographique, la propriété de St-Nicolas évaluée à plus d'un million; 300,000 francs à la colonie de vacances de Neuchâtel; 50,000 fr. à l'hospice de Préfargier; 30,000 au futur sanatorium neuchâtelois; 30,000 à l'hospice de Preux; 20,000 fr. au futur asile des vieillards du sexe féminin; enfin, il a fait des legs divers pour 110,000 fr.

M. James de Pury lègue au musée de peinture diverses toiles de valeur.

Genève. — On écrit de Genève au *Lyon-Républicain* :

« A propos des emprunts Humbert-Crawford :

» Sur les trente millions trouvés pour leurs procès, revendications, etc., par les amusants per-

---

FEUILLETON DE *LA GRUYÈRE* 32

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCŒUR

— Reviendras-tu dans le pays? me demanda Véronique, après un moment de silence, et non sans un léger tremblement dans la voix.

— Si je réussis à me créer une modeste place au soleil, oui. D'ailleurs, je viendrai te chercher. Ou bien préfères-tu, si j'apprends jamais un état, que je m'établisse à Seftelen?

— Me chercher? Je ne te comprends pas, Jean.

— Eh! crois-tu que je puisse vivre sans toi? Si je pars, c'est l'espoir de te revoir un jour qui me donnera des forces.

— Moi, je ne puis quitter ma mère, comme je te l'ai dit.

— Alors, rien de plus simple : je resterai dans le village.

— Oui, c'est cela; nous nous verrons tous les jours.

Le soir, je retournai au moulin; j'avais mon projet. Le père Arnold me rencontra sur le pas de la porte.

— D'où viens-tu si tard?

— De chez Madeleine Dalbach.

— Ah! c'est là que tu fais ton école de vaurien! vous vous valez tous.

Je ne répondis pas un seul mot. La colère bourdonnait dans ma tête, et je craignis de m'emporter sous les piqûres que je recevais.

— Désormais, tu ne sortiras plus. Surtout, ne remets jamais les pieds chez cette mauvaise femme. N'oublie pas mes ordres, sinon tu feras connaissance avec mon bras. Va te coucher!

— J'ai faim.

— Tu déjeuneras demain.

Je montai dans ma chambre en maudissant mon sort. Une heure après, le vieux Sämi m'apportait un morceau de pain; mais, craignant d'être aperçu, il s'esquiva aussitôt.

Le lendemain, il faisait déjà grand jour quand je me levai. Le meunier Sämi n'était plus au moulin; on venait de lui signifier son congé.

XI

A partir de ce moment, mon existence dans cette maison ne fut plus qu'une suite de jours plus tristes les uns que les autres.

Jamais un instant de repos : du matin au soir, on m'employait soit au moulin, soit dans les granges, soit à la campagne, sans tenir compte ni de mon âge, ni de mes forces.

Parfois, j'étais tellement surmené que les bras me tombaient, inertes. A la nuit, exténué de fatigue, exécrant les gens qui me donnaient du pain si noir et si dur, je me retirais dans ma mansarde, où je restais des heures à ébaucher des projets de vengeance. Je ne savais auquel m'arrêter. Mettre le feu aux bâtiments me semblait trop hasardeux; si j'étais découvert, adieu le soleil et la liberté. Or, j'aimais Véronique, je voulais vivre pour elle. Voler? même perspective!

Michel possédait un chien qu'il affectionnait beaucoup. Un matin, on trouva l'animal noyé dans le chenal qui conduit l'eau sur les roues du moulin. Son maître fut inconsolable de cette perte pendant plusieurs jours; mais sa douleur, au lieu de me réjouir, m'irritait davantage, car je me disais que, un malheur m'arrivant, on ne manifesterait pas d'aussi vifs regrets. Ma haine s'en augmenta.

Le fils des Arnold avait, depuis longtemps, une troupe de lapins dans un enclos, à côté de la maison. C'était son plaisir de les poursuivre dans tous les coins de la petite garenne et de les montrer aux enfants du village. Profitant d'une nuit sombre, j'ouvris la porte et je les chassai au large. Le lendemain, on eut beau chercher : la plupart restèrent introuvables. Les habitants des alentours firent sans doute main basse sur eux, et Michel geignait de nouveau.

Je ne sais s'il eut des soupçons. Toujours est-il que, en passant à mes côtés, il m'envoyait un regard si chargé de haine qu'involontairement j'en frissonnais.

(A suivre.)

…en gros
…e Ville, Bulle.
…les *aubergistes* de la ville et de
…e de fournir des ***vins blancs***
…ux;
…outeille;
…enk;
…ux et nouveaux;
…nveaux.
…Fendants vieux et nouveaux.
…Malvoisie.
…e partie logée dans mes caves
…er directement chez le vigne-
…cavage gratis.
…les clients.
…nçais premier choix :
…orine-Romanesche.
… autres crus, (H207B)
à des prix exceptionnels. [404

…du
…s franco.
…n, MORAT
…é par les chimistes.
…dation. 177

…et choisies avec soin, le
…le et fortifiant sans égal.
…arquable, il est recherché
…ipes nutritifs d'un bon
(H-N)[34

…as de chaussures
avant
…nd *catalogue illustré*
…0 *gravures* de la
…son d'envoi
…e Graeb, à Zurich.
…a expédié gratis et franco.
…re remboursement :
…les et garçons, très forts,
à fr. 3.50
à fr. 4.50
…nevas pour dames à fr. 1.90
… pour dames, semelles en
…ir à fr. 3.—
…pour dames, très forts,
à fr. 5.50
…élégante, avec bouts,
à fr. 6.40
…pour hommes, très forts,
à fr. 7.80
…bouts, élégantes, à fr. 8.25
…rs, très forts, à fr. 5.90
…ce qui ne convient pas.
…narchandise garantie solide.
…igoureusement réel.
…existe depuis 20 ans. 16

…ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

sonnages que l'on sait, notre ville en a bien fourni trois et demi.

» Une bonne dame a, guidée par je ne sais qui, avancé 30,000 fr. L'associé d'une importante maison de banque, mort depuis, s'était intéressé pour son propre compte dans l'affaire Humbert-Crawford pour 350,000 fr., qui figurent dans l'actif (?) de sa succession.

» Un établissement de crédit de la place a été très avisé.

» Il avait d'abord prêté 250,000 fr., mais il s'est fait rembourser.

» Je pourrais citer d'autres exemples qui justifieraient le chiffre de trois millions et demi que j'avance.

» Décidément, quand il s'agit « d'écopper », notre place est de toutes les fêtes. »

ÉTRANGER

Guerre anglo-transvaalienne. — Deux cents chefs bœrs sont réunis à Vereiniging; deux réunions ont déjà eu lieu.

L'impression dominante, à l'heure actuelle, dans les milieux officiels anglais, est qu'il serait risqué d'escompter le succès complet des négociations.

Le correspondant de l'*Eclair* à Londres fait remarquer que les ministres ne se réuniront pas avant aujourd'hui ou demain, mercredi, et qu'il ne faut pas s'attendre à la publication des dépêches importantes avant leur réunion.

France. — *La catastrophe de la Martinique.* — Un télégramme de Port of Spain au *New-York Herald* annonce que M. Albert, filateur, dont la propriété est située à un mille au nord-est du cratère de la montagne Pelée, vient d'arriver dans cette ville et a fait le récit suivant :

« La montagne Pelée avait déjà donné des signes d'activité, mais nous ne pensions pas qu'il pût s'agir d'autre chose que d'une éruption de flammes et de vapeurs comme il y en avait eu précédemment. Le 8 au matin, j'étais de bonne heure dans les champs. Le sol tremblait comme si des luttes terribles se livraient dans les flancs de la montagne. Je fus frappé de terreur sans pouvoir m'expliquer pourquoi il m'était impossible de crier. Tout à coup, la montagne Pelée parut frissonner. Une sorte de gémissement sortit du cratère. Je fus assourdi par un bruit formidable. On eût dit que tout se brisait. Une lueur plus aveuglante qu'un éclair se produisit. Je restai cloué au sol. A ce moment, un nuage qui s'était formé au sommet de la montagne Pelée tomba littéralement sur St-Pierre avec une telle rapidité qu'il a dû être impossible à quiconque de s'échapper.

» Puis de terribles explosions retentirent, tandis qu'une lueur traversait à intervalles irréguliers l'intensité des ténèbres. On eût dit que toutes les marines du monde se livraient à un combat de Titans. Quand j'eus recouvré l'exercice de mes facultés, je courus jusque chez moi et partis pour Fort-de-France par un petit vapeur, avec ma famille. J'ai su depuis que le premier nuage tombé sur St-Pierre ne contenait pas de feu, mais un gaz lourd, semblable à du grisou, qui doit avoir asphyxié tous ceux qui l'ont respiré. »

Jeudi, de 10 à 11 heures du soir, le volcan a lancé des éclairs énormes, visibles de Fort-de-France. Vendredi matin, d'épais nuages aux lueurs rousses, sillonnés d'éclairs venant du volcan, ont jeté la panique dans les localités du Lorrain, de Marigot, de Ste-Marie et de Trémite, où une pluie de cendres a accompagné le phénomène pendant vingt minutes.

On a constaté que la mer, en certains endroits du rivage, avait reculé de 30 mètres. De nombreux poissons morts flottent à la surface des eaux et les requins ont fait leur apparition.

— *La plus grosse escroquerie du siècle.* — Chaque jour, les dépêches nous annoncent l'arrestation d'un nouveau personnage compromis dans l'« affaire Humbert », qui restera aussi célèbre que l'« affaire Dreyfus ».

Dans cette prodigieuse tragi-comédie, on voit comment une femme a su obtenir un crédit illimité et se faire livrer cinquante-six millions, en montrant la copie d'un testament fictif et un coffre-fort, qui, disait-elle, renfermait cent millions, dont elle n'avait que le séquestre, la succession étant contesté par d'autres héritiers. Il faut dire que ce qui inpirait confiance aux prêteurs et donnait du crédit à Mme Humbert, l'héroïne de cette abacadabrante histoire, c'est qu'elle était la belle-fille d'un ancien ministre de la justice et la femme d'un député.

Il y a cinq ans, M. Waldeck-Rousseau, plaidant pour un créancier de dame Humbert, avait déjà dit que ce prétendu héritage de cent millions pourrait bien être « la plus grosse escroquerie du siècle ». L'éloquent avocat, aujourd'hui premier ministre, avait vu juste.

On a trouvé surprenant, et non sans raison, qu'un cerveau de femme ait pu concevoir une aussi géniale mystification de la justice, utiliser aussi sûrement les ressources du Code et, sur le terrain difficile de la procédure, élever un aussi audacieux édifice de faux et de dol. La question se pose donc de savoir si, aux côtés de Mme Humbert, agissante, il n'était pas un esprit directeur, rompu aux pratiques du palais et attentif à conduire l'affaire, sans anicroche et sans heurt, dans le dédale des arcanes judiciaires.

Or, on croit avoir trouvé cet habile metteur en scène. Ce serait un ancien notaire de province, M. Langlois, dont une escroquerie vulgaire ternit jadis l'éclat des panonceaux et qui, dans les loisirs forcés que lui fournit une assez longue réclusion, aurait combiné cette affabulation magistrale.

Il y a grande apparence qu'il ait été l'inventeur des frères Crawford et que, sous bénéfice d'une commission de 10 % sur tous les prêts consentis à Mme Humbert, il ait organisé de toutes pièces cette colossale escroquerie.

En tous cas, les indications recueillies sur son compte ont paru suffisantes pour qu'il fût impliqué dans les poursuites. Une dépêche annonce qu'il a été arrêté lundi soir à Paris, et que des perquisitions ont été opérées chez M. Auzou, avoué des prétendus frères Crawford.

Les victimes les plus à plaindre dans ce formidable krach sont celles qui ont confié leurs économies à la « Rente viagère », fondée par Mme Humbert et consorts.

— Dimanche avait lieu la course de bicyclettes Paris-Marseille. Le départ a eu lieu de grand matin. A Aix, un coureur belge nommé Ch. Kerf a fait une chute qui a entraîné sa mort.

Italie. — On écrit de Naples que, depuis quelques jours, le Vésuve semble être revenu à une période d'activité menaçante.

L'observatoire permanent du volcan a signalé au gouvernement le danger que le cône d'éjection fait courir au versant de Pompéi. Un fort ruisseau de lave roule le long des flancs de la montagne et le cratère commence à projeter des bombes de feu.

Le rivage menacé a été interdit à la navigation.

Espagne. — C'est le 17 mai qu'Alphonse XIII a eu seize ans et, selon la tradition de la maison de Bourbon, a été déclaré majeur. Seul, désormais, il portera la lourde couronne d'Espagne, cet enfant-roi qui naquit six mois après la mort de son père.

L'Espagne mutilée, appauvrie, attend le règne de son jeune souverain. Les factions politiques qui, par galanterie chevaleresque, ont fait trêve autour de son berceau et ont contenu leurs haines durant son enfance, se demandent maintenant quelle conduite elles vont tenir. Cléricaux, carlistes, conservateurs, libéraux, républicains, socialistes, séparatistes, fédéralistes, vont se disputer plus que jamais. Et comme début de règne, Alphonse XIII aura sa première crise ministériel : on annonce que le ministre du commerce, M. Canalejas, va donner sa démission sitôt après les fêtes.

Les journaux confirment la découverte d'un complot anarchiste contre la vie d'Alphonse XIII. Neuf cartouches de dynamite ont été saisies.

Parmi les personnes arrêtées figurent un étudiant en médecine, un typographe, un menuisier et un maçon.

Les anarchistes arrêtés sont au nombre de six, dont un nommé Gabriel Lopez, garçon de bureau dans une compagnie d'assurance, chez lequel la police a trouvé des cartouches de dynamite. Lopez a déclaré qu'un autre anarchiste lui avait remis le paquet de cartouches avec ordre de le lancer sur le parcours du cortège au moment du passage du carrosse royal. Tous les individus arrêtés ont avoué leurs idées anarchistes. Ils ont fait de longues déclarations, qui n'ont pas été communiquées. Le juge garde une grande réserve.

Allemagne. — La nuit de jeudi à vendredi, entre 1 h. et 2 h., un terrible accident s'est produit à proximité de la gare de Spire (Bavière).

Une noce, revenant d'une localité des environs, rentrait en ville lorsque, à un passage à niveau, les chevaux prirent peur et enfoncèrent la barrière. Un train qui arrivait à ce moment a tamponné la voiture. Le choc a tué cinq personnes. Le mari a été grièvement blessé et la mariée est devenue folle.

Russie. — Une communication officielle annonce que le meurtrier du ministre Sipiaguine a été exécuté le 16 mai; son recours en cassation avait été rejeté le 12.

Angleterre. — *La catastrophe de Saint-Vincent.* — La surface couverte par la cendre de St-Vincent est beaucoup plus considérable qu'à la Martinique, surtout dans la partie nord de l'île. Il y aura bientôt 50,000 personnes à secourir et, de même que la partie dévastée est plus considérable qu'à la Martinique, il y a aussi de bien plus grandes souffrances. L'hôpital de Kingstown est rempli de malades; cinquante victimes gisent à terre pendant qu'on leur fabrique des lits en toute hâte. La pluie serait bien accueillie, parce que la poussière qui remplit l'air est irritante pour la gorge et pour les yeux. Les vapeurs sulfureuses causent aussi de grandes souffrances. Les Caraïbes se livrent au pillage. On attache une grande importance à la perte que subit la colonie anglaise par suite de la dévastation des propriétés des paysans. On s'occupe de l'évacuaiion totale de cette île menacée.

Etats-Unis. — Seize millions d'animaux, tel est le nombre formidable de moutons, de bœufs, de chevaux et de porcs qui ont été vendus, l'année dernière, à l'Union Stock Yard de Chicago, le plus grand marché aux bestiaux du monde. Jamais pareil chiffre n'avait encore été atteint.

Pour se faire une idée de ce marché unique en son genre, il faut savoir qu'il couvre une superficie de 200 hectares et que, dans ses 22,000 parcs, dont près de 9000 sont à double étage, on peut loger 461,000 animaux. C'est bien le seul marché du globe où il y ait 40 kilomètres de rues éclairées la nuit par 200 lampes à arcs et 5000 ampoules incandescentes; 410 kilomètres de voies ferrées, 50 kilomètres de mangeoires et 39 kilomètres d'abreuvoirs, donnant 20 millions de litres d'eau par jour.

CANTON DE FRIBOURG

Accident mortel. — Samedi matin, à l'usine électrique d'Hauterive, un ouvrier électricien, nommé Gœtschmann, a été foudroyé après avoir

touché un câble à haute tension de la ligne provenant de l'usine de Montbovon. Le malheureux jeune homme laisse une veuve et des enfants.

GRUYÈRE

Primes pour troupeaux francs. — Pour notre district, les primes ci-après ont été allouées en 1901 et seront acquittées après le concours de 1902 et moyennant que les troupeaux remplissent les conditions imposées cette année-ci :

A. Troupeaux complets de montagne.

		Classe.	Francs.
MM.	Wissmuller, Jacob, Bulle	Ia	120
	Gremaud, Arsène, Riaz	Ia	120
	Buchs, Etienne, La Roche	Ib	100
	Rime, Auguste, Charmey	Ib	100
	Romanens, Alexis, Cuquerens	Ib	100
	Pipoz, Alexandre, Charmey	Ib	100
	Rime, François, Charmey	Ib	100
	Favre, Léon, Vuadens	Ib	100
	Progin, François, La Part-Dieu	IIa	80
	Pipoz, Victor, Charmey	IIa	80
	Charrière, Jacques, Valsainte	IIb	60
	Charrière, Xavier, Riaz	IIb	60
	Yerly, Pierre, Sâles	IIb	60
	Dupasquier, Jacques, La Tour	IIb	60
	Pasquier, François, Maules	IIb	60
	Gremaud, Joseph, Vuadens	IIb	60
	Genoud, Nestor, Vuadens	IIIa	40
	Tornare, Lucien, Charmey	IIIa	40
	Mossu, Joseph, Broc	IIIa	40
	Brodard, Amédée, Bulle	IIIa	40
	Mossu, Louis, Broc	IIIa	40

B. Troupeaux de génisses.

Gremaud, Casimir, Echarlens	Ib	80
Pittet frères, Bulle	IIa	50
Morard, Martin, Bulle	IIa	50
Esseiva, Benoît, Epagny	IIa	50
Tinguely frères, La Roche	IIb	30

C. Troupeaux de gîtes.

Garin, Jules, Bulle	I	40
Hospice de Marsens	1	40
Romanens, Théophile, Vuippens	II	30

Le temps. — Le « grincheux » mois de mai continue toujours à faire des siennes : Après la neige tombée jeudi matin et qui replongeait pour quelques heures tout le paysage sous un véritable linceul d'hiver, la journée de vendredi s'est contentée de quelques averses accompagnées de vent. Mais c'est samedi et dimanche qui nous ont gratifiés d'un vrai déluge avec vent soufflant en tempête furieuse. Aussi, nos cours d'eau ont-ils démesurément grossi et sont devenus menaçants.

Dans la nuit de dimanche à lundi, nouvelle chute de neige jusqu'au pied de nos collines. Enfin, ce matin, 20 mai, la neige est encore tombée en flocons serrés en ville même.

Les campagnards sont dans de cruelles inquiétudes ; nombre d'entre eux n'ont plus de foin et sont obligés de faucher le peu d'herbe de leurs prairies ou de faire paître le bétail. La végétation est totalement arrêtée. Si cette situation devait se prolonger, il en résulterait de graves pertes.

On est à se demander s'il n'y a pas quelque corrélation entre ces perturbations atmosphériques froides et pluvieuses et les catastrophes bien autrement calamiteuses causées par tous les volcans en ébullition.

VARIETES

Les trois saints de glace.— Saint Mamert, saint Gervais et saint Pancrace sont toujours trois saints de glace, dit un vieux proverbe populaire. En effet, on a remarqué que pendant ces trois jours la température est notablement plus basse que pendant le reste du mois. Voici comment ce fait fut établi scientifiquement :

Le 1er mai 1780, la température étant très douce, le grand Frédéric, roi de Prusse, qui ne croyait pas aux dictons, donna l'ordre qu'on sortît les orangers, malgré les objections de son jardinier qui s'appuyait sur la fâcheuse réputation des saints de glace. Le 10 mai, les arbustes commencèrent à souffrir et le 14 ils étaient gelés.

L'aventure fit du bruit, les savants s'en émurent et deux météorologistes, Mœlder et Lohrmann, se livrèrent à des travaux de statistique et d'observation d'où il résulta qu'en Allemagne les 11, 12 et 13 mai sont constamment plus froids que les jours qui les précèdent et qui les suivent.

Depuis, ce changement de température a été constaté sous d'autres climats et c'est ainsi qu'on a remarqué que les « trois saints de glace » sont, dans le nord de la France, les 13, 14 et 15 mai, et dans le midi, les 19, 20 et 21. On attribue scientifiquement ce refroidissement de l'air à la fonte des neiges et des glaces sur les montagnes et à l'absorption de chaleur solaire qui en résulte.

Les grandes catastrophes.— Un journal a relevé la liste des grandes catastrophes qui se sont abattues sur notre planète.

Si ces chiffres sont exacts, la catastrophe de Saint-Pierre n'est en rang que la huitième ou la neuvième, mais ce n'est guère une consolation :

Années.		Morts.
79	Pompéi et Herculanum . . .	50,000
1667	Schemacha au Caucase . . .	80,000
1692	Port royal de Jamaïque . . .	3,000
1693	Sicile, 54 villes et 300 villages Catania enseveli	100,000
1703	Yédo, au Japon, destruction complète	210,000
1731	Hsinen-Hoa, au nord de Pékin .	120,000
1746	Lima et Callao, au Pérou . . .	18,000
1751	Port au Prince, de Haïti . . .	3,000
1755	Anito, en Equateur	5,000
1755	Lisbonne	50,000
1767	Martinique	800
1788	Sainte-Lucie	900
1797	Les Andes péruviennes et colombiennes	40,000
1812	Caracas	12,000
1839	Port royal de Martinique . . .	700
1842	Cap Haïtien	4,000
1843	Pointe-à-Pitre	?
1859	Anito, en Equateur	5,000
1868	Arequipa, Iquique, Tacua, etc., au Pérou	20,000
1883	Yara (Krakatoa)	35,000
1895	Kamaïchi (Japon), volcan et raz-de-marée	51,000
1902	Schemacha (Caucase)	4,000
1902	Guatemala	700
1902	St-Pierre	40,000

Reins artificiels. — La chirurgie ressemble décidément de plus en plus à la prestidigitation. Un savant autrichien, M. Ullmann, vient de faire des expériences surprenantes sur l'extirpation des reins.

Il découpa, à des chiens narcotisés, les reins et les déplaça, les mettant, par exemple, dans le cou, en les reliant, bien entendu, à la circulation du sang. Or, le résultat fut que les chiens ne s'en portaient pas plus mal ; le rein déplacé fonctionna comme avant.

Il y a aussi moyen de transporter le rein d'un chien sur un autre. Il ne reste plus qu'à prouver que la transposition est possible d'un genre d'animaux sur d'autres. C'est probable. Dans ce cas, on guérira les maladies incurables des reins, chez l'homme, en lui découpant l'organe malade et en le remplaçant par un rognon d'animal le plus rapproché possible de celui de l'homme.

Consolante perspective !

LES NOCES D'OR

Comme je suis célibataire
Et le serai longtemps encor,
Nul ne peut croire que j'espère
De voir un jour mes noces d'or.

Y penser ce serait folie,
Car il faudrait trouver d'abord
Femme robuste et peu jolie,
Capable d'un terrible effort ;

Car cinquante ans de mariage
Valent un siècle de tourments,
Sans intermède, sans veuvage,
Pour deux époux chargés d'enfants.

Dans cette existence commune,
Des maux, des travaux sans merci
Ne nous laisseront pour fortune
Que la fleur jaune du souci.

Et pour notre cinquantenaire,
L'or, qui n'aime ni les combats,
Ni les haillons, ni la misère,
A mes noces ne viendrait pas.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Au lit de mort :

— Courage, mon ami, la mort n'est pas si terrible qu'on le dit. Pense que tu vas rejoindre ta pauvre femme.

— C'est justement ce qui me fait peur.

Un médecin faisant sa tournée en voiture par une route très scabreuse eut un essieu de son véhicule cassé et dut s'arrêter au premier village pour en faire faire la réparation chez un maréchal. Ayant terminé son travail, l'artisan appliqua une couche de goudron sur la soudure.

— Ah ! c'est par ce moyen que vous cachez les défauts du fer, lui fit alors le médecin.

— Parfaitement... et vous, monsieur le docteur, vous couvrez les défauts du genre humain avec de la terre de cimetière ! riposta le maréchal.

Mercuriale du marché de Bulle
du 15 mai 1902.

		De		A	
Froment (Halle)	les 100 kg.	20	—	22	—
Avoine »	»	22	—	—	—
Seigle »	»	18	—	19	—
Orge »	»	—	—	—	—
Pommes de terre	20 litres	1	30	1	40
Œufs (le compte)	9 à 10	—	60	—	—
Pain blanc	le ½ kg.	—	16	—	17
Beurre	»	1	30	1	40
Fromage gras détail	»	—	90	1	—
Fromage maigre »	»	—	50	—	60
From. blanc (sérac) »	»	—	—	—	—
Bœuf	»	—	80	—	—
Veau (poids vif)	»	—	54	—	56
» (de boucherie)	»	—	80	—	90
Mouton	»	—	80	—	90
Porc gras (poids vif)	»	—	52	—	55
Charcuterie fine	»	1	—	1	20
Foin	les 50 kg.	5	—	5	80
Regain	»	5	50	6	—
Paille	»	3	50	4	—
Foyard (3 stères = 1 moule)		33	—	36	—
Sapin »	»	28	—	30	—

Toute ma reconnaissance

à M. François Wilhelm, Fournisseur de la cour impériale et royale, pharmacien à Neunkirchen près Vienne, inventeur du thé dépuratif antirhumatismal et antiarthritique. Dépuratif dans les cas de goutte et de rhumatisme.

Je regarde comme de mon devoir d'exprimer toute ma reconnaissance à M. WILHELM, pharmacien à Neunkirchen, pour les services que m'a rendus son thé dépuratif contre mes douleurs rhumatismales afin de rendre attentives à cet excellent remède toutes les personnes qui souffrent de ce mal atroce. Je ne suis pas à même de décrire les douleurs affreuses que chaque changement de température m'ont causées pendant trois longues années. Aucun remède, ni les bains sulfureux à Baden, près Vienne, ne me procurèrent un soulagement. Le sommeil me fuyait, mon appétit diminuait constamment, mon teint se troublait, mes forces physiques s'affaiblissaient continuellement. Après avoir fait usage de se thé pendant quatre semaines, les douleurs dispar urent et ne sont plus revenues depuis les six semaines que je ne le bois plus. Mon état physique général s'est amélioré. Je suis convaincue que chacun qui, en paraille circonstance recourra à ce thé, en bénira comme moi l'inventeur, M. François WILHELM.

Votre dévouée,
Comtesse Butschin-Streitfeld
épouse de Lieut.-Colonel.

Se trouve dans toutes les pharmacies. 101

Qui *désire encore des* ***allumettes soufrées,*** si appréciées, commande de suite caisse 200 grandes boîtes à seulement fr. 8.50. 2 caisses franco.

Winiger, dépôt de fabr., ***Boswil.***

DÉPOTS : *Winiger. Romanshorn.*
531](H2945Q) *Furrer-Notter, Rapperswil.*

Attention ! Attention !

Avant de faire vos achats pour l'été, allez visiter les nouveaux magasins

A LA BELLE JARDINIÈRE

BULLE, maison Demierre, dentiste, BULLE

Vous y trouverez un beau choix, vendu à des prix 10 et 20 % meilleur marché que dans n'importe quel autre magasin.

Vêtements confectionnés et sur mesure. Chemises blanches et couleurs. Véritable blouse bleue pur fil.

Draperie. Toilerie. Rideaux. Tapis de table. Descentes de lit. Toile cirée.

Chapeaux feutre et paille. Chaussures. Corsets. Plumes et duvets. Articles de trousseaux.

La maison paye à tout acheteur venant du dehors le billet de chemin de fer ou de la poste s'il achète pour 25 fr.

MAISON DE CONFIANCE

[534

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne, ainsi que ses amis et connaissances, qu'il desservira, dès le 17 mai prochain,

l'hôtel des Trois-Couronnes,

dit des HALLES, à Bulle.

Par un service prompt et soigné, ainsi que de bonnes marchandises, il espère satisfaire tous les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

507] *Le propriétaire :* Jules DUPASQUIER

GRAND'RUE 32 BULLE **CHAPELLERIE TOBIE BEC** *GRAND'RUE 32 BULLE*

2000 chapeaux de paille

en tous genres, pour hommes et enfants, à choisir en magasin depuis **40** centimes.

ATTENTION ! Le magasin possède le *CONFORMATEUR*, appareil permettant de faire les chapeaux exactement d'après la tête de l'acheteur.

Grand et magnifique choix d'ombrelles et d'encas. [315

AU MAGASIN A LA CONCURRENCE

BULLE, Grand'rue, vis-à-vis de la fontaine du St-Michel, BULLE

Grande liquidation réelle et définitive

pour cause de cessation de commerce.

Toutes les marchandises seront vendues à très bas prix.

Grand choix de ***rubans, dentelles, chapeaux de paille, quincaillerie*** et autres marchandises. [527

AVIS. — On vendrait le tout en bloc à très bas prix et sous de bonnes conditions.

A VENDRE

Joli ***domaine*** de 9 poses, sur route cantonale de Corbières au Mouret. Bon bâtiment. Peu au comptant. Cette propriété conviendrait pour charretier, marchand de légumes, etc. — S'adresser Agence immobilière *J. Toffel*, Bulle. [532

A VENDRE

à transporter. joli ***bûcher.*** — S'adresser à la *laiterie Rolle*, Bulle. [533

FLEURIES

On offre à louer à distraire les fleuries de la présente année d'un pré d'environ 7 poses de première qualité.

S'adresser à M. Auguste CLERC, au Chot, à Hauteville, jusqu'au 8 juin prochain. [518

Soumission.

On offre à vendre, en soumission, 200 carrons déposés au bord de la route cantonale à Sorens. Les soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'au 25 courant.

258](H302B) VILLOZ, André, à Sorens.

VÉLOS CLÉMENT — COSMOS

Vente. Location. Echange.

COUTELLERIE

Aiguisage.— Nickelage.

ATELIER PHILIPONA

Rue de la Sionge, Bulle. [519

Grande baisse sur les cafés.

5 kg.	café fort, franc de goût	Fr. 4.85
5 »	» extra fin et fort	6.70
5 »	» jaune, gros grains	7.60
5 »	perlé, surfin	8.10
5 »	» supérieur	9.60
5 »	Perauger-Liberia	9.80
5 »	Campinas surfin, torréfié	7 80
5 »	perlé surfin, torréfié	9.20
5 »	Mocca, mél. viennois, torréfié	11.40

Reprise en cas de non-convenant.

Winiger, import. de cafés,

530](H2944Q) ***Boswil.***

BEURRE

On demande à acheter, dès le 1er juin au 1er octobre, 70 kg. beurre crème ou centrifuge 1re qualité, par semaine en 2 envois. Payable tous les mois. — Adresser offres avec prix à *Ami Lambelet*, laiterie, *Neuchâtel* (H1131N)[522

Le chaufour

de la ***Tuilerie de La Tour-de-Trême*** sera ouvert dès le 20 mai 1902.

526] Joseph YENNI, tuilier.

Armailli

cherche place pour la montagne avec quelques vaches.

S'adresser au bureau du journal. [498

ON DEMANDE

pour de suite une ***servante*** d'une quarantaine d'années, sachant faire le ménage d'un veuf et aimant les enfants.

Le bureau du journal renseignera. [523

MM. Chessex & Chamorel-Garnier,

architectes des usines de Broc, (H304B)[529

ont ouvert un bureau rue de Gruyères, à BULLE, maison Moret père.

VINS rouges et blancs *garantis naturels.*

Importation directe.

		Par 100 litres.	*Par 5-600 litres.*
Blancs Rouges	VANDRELL	Fr. **28**	Fr. **26**
	CERVERA	**30**	**28**
	MONTAGNE	**32**	**30**
	» supérieur	**36**	**34**
	PRIORATO, très fort	**40**	**38**
Blancs	PANADÈS	**28**	**26**
	CATALOGNE	**30**	**28**
	ST-CUGAT	**32**	**30**
	» supérieur	**36**	**34**
	ANDALOUSIE	**40**	**38**

etc., etc.

Pour quantités plus importantes, veuillez demander mes prix spéciaux.

Fûts de toutes grandeurs à la disposition du client.

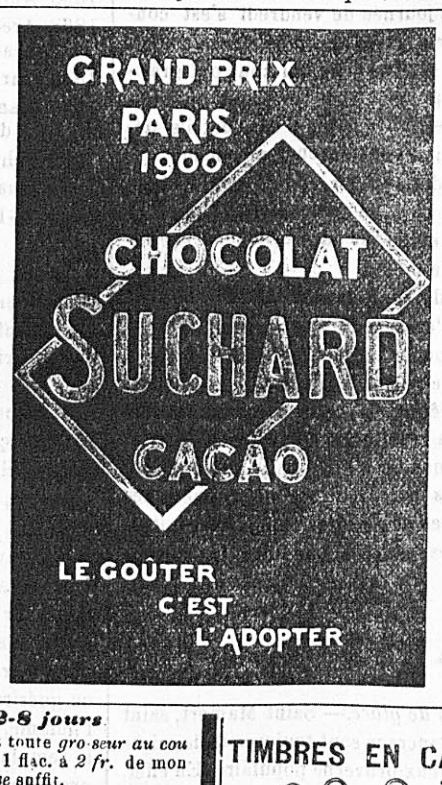
MALAGA doré, fûts de 16 litres, fr. **16.—**; 32 litres, fr. **31.—**; 64 litres, fr. **60.—**.

Garanti naturel. — Fûts d'origine compris.

Envoi de prix courant et échantillons sur demande.

Se recommande : **FRANCISCO RIBES, vins en gros, BULLE**

394](H193B) *propriétaire de vignes à San Jaume (prov. de Barcelone, Espagne).*



En 2-8 jours les ***goîtres*** et toute *grosseur au cou* disparaissent : 1 flac. à *2 fr.* de mon *eau antigoîtreuse* suffit.

Mon *huile pour les oreilles* guérit tout aussi rapidement *bourdonnements et dureté d'oreilles*, 1 flac. *2 fr.*

S. FISCHER, *méd.-prat.*, à *Grub* (Appenzell Rh.-E.) (H830G)

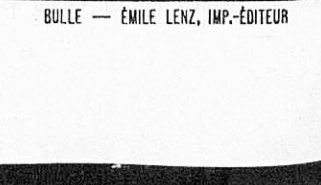
303]

ON DEMANDE

une ***jeune fille*** pour aider au ménage.

S'adresser au bureau du journal. [524

TIMBRES EN CAOUTCHOUC



à l'imprimerie de « la Gruyère ».

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR